



Cofinancé par l'Union européenne



coopération
allemande
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Mis en œuvre par

giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Projet de Renforcement de la Résilience et de la Cohabitation Pacifique au Tchad (PRCPT)

« Un esprit sain dans une école saine »

Améliorer les conditions d'études des jeunes est une priorité du PRCPT

Le développement du Tchad passe par une éducation de qualité pour les générations futures. C'est dans cette optique que le PRCPT, financé par l'Union européenne et le ministère allemand du développement (BMZ), construit des salles de classe pour les élèves dans 6 régions (Sila, Salamat, Mayo Kebbi Est et Ouest, Hadjer Lamis et Chari Baguirmi).

Les écoles ont été choisies sur la base des besoins et de l'état actuel des infrastructures. Les populations des sites retenus participent elles-mêmes à la construction des bâtiments, par l'apport de matériaux de base (sable, eau) et en tant que main d'œuvre.

26 bâtiments ont déjà été achevés. D'autres constructions suivront. Et comme des salles neuves ne suffisent pas pour former les futurs citoyens, des formations continues destinées aux enseignants et maîtres communautaires vont venir renforcer les compétences de ces derniers. Des activités de cohabitations pacifiques et d'éducation civiques sont également mises en place afin de former les ambassadeurs de la paix.



« Les conditions climatiques entre les anciennes et les nouvelles salles sont très différentes. Nous n'avons toujours pas d'électricité mais avec le plafond-la, la chaleur diminue beaucoup. Nous n'avons jamais eu de salle aussi bien conçue »

Président du CCD de Mani, région Hadjer Lamis



« Je ressens beaucoup la différence depuis que nous utilisons les nouvelles salles depuis janvier. La salle est fermée et nous entendons beaucoup mieux le professeur, nous sommes aussi protégés du soleil, avant les seccos le laissait passer.

Même les vaches passaient de temps en temps dans les salles de classe, maintenant nous n'avons plus de dérangement et plus de poussière. L'année dernière, le toit du hangar s'est envolé deux fois. C'est vraiment confortable pour nous, les élèves de seconde à Terminale.

Nous nous sommes organisés en équipes et chaque équipe passe tous les 2 ou 3 jours pour nettoyer la salle de classe. »

Beaucoup d'élèves du village qui avaient arrêté l'école souhaitent maintenant reprendre. »

Une élève de Terminale du lycée de Karal, région Hadjer Lamis



« Cette année nous aurons 343 élèves à l'école primaire de Djabalène, région Sila. Les enseignants sont deux, un maître et une maîtresse, pris en charge directement par notre village. C'est après les récoltes, en novembre-décembre que les enfants vont commencer l'école. Dans le passé, les cours se tenaient dans des hangars mais cette année, ils seront scolarisés dans de véritables salles de classe!

Mahamat Nour Faddour, chef du village de Djabalène, région Sila

Légende des photos (de gauche à droite):

Salles de classe non réhabilitées du lycée de Karal, les élèves de seconde et Terminale devant leur nouvelle salle de classe, Intérieur des nouvelles salles de classe construites par le PRCPT





Cofinancé par l'Union européenne



coopération
allemande
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Mis en œuvre par

giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Projet de Renforcement de la Résilience et de la Cohabitation Pacifique au Tchad (PRCPT)



Banda Tiebeye, directeur de l'école de Madagascar, commune de Pala

« La gestion des conflits par la voie pacifique prime maintenant avec les Enfants Porteurs de paix »

« Je suis Banda Tiebeye, directeur de l'école primaire de Madagascar depuis 2011. J'ai gardé de mauvais souvenirs de mon poste précédent: les enfants étaient plus violents, plus bagarreurs et belliqueux. Chaque jour, à la fin de l'heure, nous les enseignants, gérons des cas de bagarres jusqu'aux quartiers. Quelque fois avec l'implication des parents dans la bagarre.

Ici, un après midi, une troupe théâtrale a débarqué au sein de l'école dans le cadre de la sensibilisation des élèves sur la cohabitation pacifique organisée par l'ONG ACRA. Ils ont proposé une animation puis une représentation théâtrale. Le message principal portait sur les différences de religion et le bon sens de vivre harmonieux. Ce jour là, tous les élèves étaient attentifs et ont suivi dans l'enthousiasme les paroles. Dès lors, les élèves se sont mis à imiter la scène entre eux. Les cas de bagarre sont devenus très rares, et même dans les cas de bagarre, la gestion par la voix pacifique prime toujours, grâce à la présence des Enfants Porteurs de Paix.

Une fois, il y a eu un problème d'occupation de place, dans la classe de CE2 qui a causé une bagarre. Tout à coup, les Enfants Porteurs de Paix sont intervenus pour calmer les antagonistes et sensibiliser leurs camarades de dire à leurs parents, de cotiser de l'argent pour acheter de ciment et fabriquer des briques pour leur construire des tables bancs. Nous notons même la volonté des enfants de s'accepter et de bien vouloir vivre en famille.

A titre d'exemple, un enfant Ngambaye raconte des histoires en d'autres langues (Zimé, Toupouri, Lélé ou Moundang...).

Pendant le conseil des maîtres, nous injectons dans notre ordre du jour, un point relatif aux encouragements des Enfants Porteurs de Paix à continuer à faire passer le message de paix à travers les chansons, les poèmes... En raison du bon climat qui prévaut dans cette école, je désire rester aussi longtemps que possible. »



Ahmat Zakaria Ali, président du GGO de l'école d'Amdjalate

« Le projet a fait sa part, à nous de faire la notre. »

« Je m'appelle Ahmat Zakaria Ali, je suis membre du Groupement de gestion des ouvrages (GGO) d'Amdjalade, région Salamat.

Depuis plusieurs années, nous sommes dans le besoin de salles de classe qui répondent aux normes pour l'éducation de nos enfants. Dieu merci, le PRCPT est venu à notre secours.

Notre GGO a été impliqué dans les travaux de construction avant le démarrage des activités. C'est quelque chose d'assez nouveau pour nous car beaucoup d'ONG et d'institutions implantent des ouvrages pour la communauté mais sans consultation du GGO. Nous avons été consultés à toutes les étapes de la construction de l'école et nous sommes très fiers du bâtiment achevé depuis janvier.

Désormais, nos enfants apprendront dans un environnement adapté. Le PRCPT nous a également dotés des tables et de bancs qui permettront à nos enfants de rester propres dans les salles de classe et ne pas être assis à même le sol.

Le projet a fait sa part déjà, il nous reste à faire la notre. C'est le GGO qui a la responsabilité de veiller sur ce bâtiment. C'est notre propriété et nous avons l'obligation de l'entretenir.

En plus de l'école, la construction a permis à quelques ménages d'avoir un revenu supplémentaire. La majorité des manœuvres utilisés pour la construction du bâtiment est issus de notre village. Cette manière de faire a permis à nos jeunes d'avoir un peu d'argent pour améliorer leur quotidien.»

Propos recueillis par Clément Taiki, CCP de l'antenne Mayo Kebbi et Djibé Bénéadj, Animateur PRCPT du canton Salamat II



*A gauche:
Les Enfants Porteurs de paix de l'école formés par ACRA: Oumougui Issac, 14 ans, CM2, Ablassa Antoine, 13 ans, CE2, Avoksouna Yangaba, CM2, et Alamine.*

*A droite:
les 3 nouvelles salles de classe d'Amdjalate*

